VERVIERS

« Des espaces publics de

En charge de l'Urbanisme durant la précédente mandature, Benoît Pitance (cdH) est à l'initiative du projet « Verviers, ville conviviale » dont la première phase a été inaugurée ce samedi, au niveau des carrefours Concorde et Harmonie.

● **Interview : Raphaëlle GILLES**

Benoît Pitance (cdH), comme précédent échevin de l'Urbanisme, vous êtes à l'initiative du dossier « Verviers, ville conviviale » dont la première phase est terminée et inaugurée. Une satisfaction de voir ce travail aboutir ?

Oui, tout à fait et quand on fait de la politique, c'est pour initier des projets que d'autres inaugureront peut-être, on le sait *(rires)*. Quand j'ai choisi d'arrêter la politique, Muriel Targnion, la bourgmestre, avait promis de m'inviter et elle a tenu parole, comme elle l'a toujours fait avec moi d'ailleurs. C'est tout à son honneur. Je suis donc très heureux de cette inauguration car quand on a imaginé ce projet, c'est avec la conviction que Verviers se relèverait aussi grâce à la qualité de ses espaces publics.

Vous n'êtes plus actif en politique mais vous connaissez Verviers par cœur, cette revitalisation du centre-ville, c'était une nécessité ?

Bien sûr car des études, des recherches ont montré que les espaces publics étaient aussi des vecteurs de redéploiement d'une ville. À Verviers, à part l'axe Brou-Harmonie, il n'y a pas grand-chose qui avait été lancé pour recréer des espaces publics de qualité. Et je reste persuadé que ce dossier, comme la Vesdrienne par exemple, est primordial pour faire revenir les gens en ville. C'est l'œuf et la poule. Si les espaces publics sont de qualité, ils donneront envie aux gens de fréquenter Verviers. Et la population pourra ensuite se les réapproprier comme elle le veut.

Il a également fallu se battre pour défendre ce projet et lui trouver des subsides.

Bien sûr, et c'est clairement là que les pouvoirs subsidiants jouent leur rôle à fond, on parle quand même de 13-14 millions € de subsides. Et ces soutiens sont primordiaux pour permettre à une ville de se développer. Car cela peut aussi susciter l'intérêt de promoteurs privés par la suite. Car Verviers ne se relèvera pas uniquement avec « Verviers, ville conviviale », elle se relèvera grâce à une dynamique plus large.

Romain Rixhon

Benoît Pitance (cdH), ex-échevin de l'Urbanisme.

Comme ?

Le développement de la culture, du logement, du commerce. C'est pour ça que la saga du centre commercial est dommageable. Si la Ville, l'acteur public doit tenir ses engagements, les promoteurs privés le doivent aussi.

On le sait « Verviers, ville conviviale » est un très vaste dossier. Il comprend aussi la rénovation de la place Verte, de la place du Martyr, du parc Fabiola… Quelle est la partie du dossier dont vous vous réjouissez le plus ?

Sans hésiter, la place du Martyr car on va retirer les voitures pour la rendre aux piétons. C'est peut-être un de mes regrets que le dossier fasse encore trop la part belle aux voitures *(rires)*. Mais rien n'est irréversible. Il y a par exemple deux-trois bandes, place Verte, réservées aux voitures, qu'on pourrait envisager différemment pour favoriser le cheminement piéton. Mais la place du Martyr, ce n'est pas rien, on va quand même transformer un parking en espace public réservé aux piétons. ■

Romain Rixhon

Désormais, seuls les bus et les vélos peuvent tourner en direction de la rue Peltzer de Clermont.

« Nous ne sommes pas au bout de nos peines »

Même s'il n'est pas à la genèse du projet, « Verviers, ville conviviale » rythme le quotidien de Maxime Degey. *« Dès mon premier mois en tant qu'échevin des Travaux, ces travaux occupent mon temps. Comme ce dossier s'étale sur huit ans, il rencontre différentes majorités, différents acteurs politiques comme Benoît Pitance, Muriel Targnion, Claude Orban, Marc Elsen et d'autres conseillers. Ici, l'inauguration était doublement particulière avec la situation politique actuelle mais aussi avec la crise sanitaire. Car l'objectif de "Verviers, ville conviviale" est de se réunir, que les citoyens se rencontrent. On aurait donc voulu une inauguration plus festive et populaire. Quant à la suite, il est clair que nous ne sommes pas au bout de nos peines car le chantier est encore important avec la fin de la place Verte prévue au printemps. Et ensuite la place du Martyr. Tout ceci aura des impacts mais c'est pour un mieux. »* ■ **R.R.**

Romain Rixhon

Maxime Degey, l'actuel échevin des Travaux de la Ville de Verviers.